

« On ne s'interdit rien pour offrir à nos hôtes un vrai dépaysement »

Presque 60 ans que l'association des Amis de Vaulserre et du Trièves (AVT) à St-Maurice-en-Trièves, défend le tourisme social. Carole Marichez, présidente, et Christian Roux, directeur de l'association, ont répondu à nos questions.

Pour qui a connu l'Ermitage Jean Reboul et son fondateur le Père Edmond Gauthier, cette structure fait partie du paysage triévois. Ancienne scierie puis colonie de vacances, ce lieu deviendra en 1965 un centre de vacances pour adultes à mobilité réduite. Le redécouvrir en 2024, c'est aller à la rencontre d'une équipe experte, qui œuvre toute l'année pour proposer des séjours dits « adaptés ».

Les NdP: En reprenant l'Ermitage Jean Reboul quel a été le projet des AVT?

AVT: Maintenir nos valeurs sociales avec un statut associatif et proposer un lieu de séjour adapté aux adultes présentant de lourds handicaps. Ceci sur un site naturel entouré de forêts et d'une rivière. La prise en charge spécifique de ces Vacances Adaptées et Organisées (VAO) est totale. Nous sommes à la fois Organisateur de Séjours et Hébergeur, c'est-à-dire que nous gérons tous les aspects d'un accueil touristique, pour lesquels nous sommes immatriculés à Atout France, avec de surcroît, la capacité de répondre à tout type de handicap. Les services hébergement, restauration et animation sont assurés avec un soin particulier lié à la dépendance de chacun.

Quels moyens sont mis en œuvre?

Tout d'abord il a fallu adapter notre structure qui comprend aujourd'hui deux bâtiments principaux pour l'accueil. Le gîte L'Ermitage, situé dans le bâtiment d'origine dispose d'un potentiel de 29 couchages dont 19 adaptés, ainsi que les

équipements pour les fonctions supports: accueil, cuisine, buanderie et animation. Quant au gîte du Pavillon il peut loger 42 personnes dont 17 en situation de handicap.

Un 3^e bâtiment abrite des ateliers et garages et à l'étage des chambres pour les saisonniers.

Chaque logement dit « adapté » est aménagé pour permettre l'installation de lits médicalisés, de lève-personnes, de douches ouvertes et comprend une chambre pour l'accompagnateur. Les normes de construction évoluant, nous devons les suivre constamment pour maintenir un équipement accessible et sécurisé. Et nous avons trois véhicules adaptés.

Quelles compétences professionnelles pour assurer ces services?

Il faut une équipe capable de s'adapter à nos hôtes. Confort, hygiène et sécurité doivent se retrouver dans tous les gestes professionnels. Par exemple pour les repas, un nutritionniste élabore des menus-type, déclinables pour les régimes spécifiques. Les cuisiniers travaillent des produits locaux. Ils savent réaliser des textures modifiées au cas par cas en fonction du handicap. En buanderie on utilise des techniques de désinfection et de soin du linge conformes à l'état de santé de chaque vacancier.

Le personnel saisonnier est recruté sur sa motivation à s'adapter à ces spécificités. Quelques-uns sont des habitués qui reviennent chaque année, d'autres sont recrutés selon les méthodes traditionnelles.

On compte quasiment une personne et demi par vacancier.



Vue aérienne des bâtiments.

Qui sont vos clients ?

Ils proviennent essentiellement des régions AURA et PACA. Les organismes comme l'ALPAS (Association Loisirs, Promotion, Activité Sociale) et l'APAJH (Association pour Adultes et Jeunes Handicapés), sont nos principaux pourvoyeurs, que les clients soient jeunes ou seniors, en groupe ou individuels en quête d'évasion. Les séjours VAO sont organisés de A à Z par notre centre et représentent 55% du chiffre d'affaires. Nous pouvons également recevoir en simple hébergeur, des groupes constitués par un autre organisme de vacances adaptées.

Quelles sont les activités proposées ?

Activités culturelles, sportives ou festives, on ne s'interdit rien pour offrir à nos hôtes un vrai dépaysement auquel ils ne peuvent accéder dans leur vie quotidienne. Le parapente, le théâtre, la baignade, les sorties

restaurant et autres randonnées... Notre territoire propose toute l'année, mais particulièrement l'été, une grande diversité d'animations.

Quels sont vos financements ?

Le fonctionnement s'appuie sur la vente des séjours, sur le bénévolat, les dons, les adhésions, les legs, et les subventions accordées par les acteurs territoriaux pour des travaux structurels de mise aux normes. Le soutien de ces institutions nous ont permis de traverser la période Covid sans trop de dommages.

À la marge nous développons la location de notre gîte au grand public pour tout événement privé ou social, afin d'équilibrer les finances de l'association (10% du chiffre d'affaires) et maintenir un coût de séjour abordable pour les personnes handicapées. Nous sommes une entreprise associative!

Propos recueillis par
Chantal Ferretti
Photos **Lilian Sabatier**



Les actifs permanents

Neuf administrateurs se réunissent chaque mois avec le directeur pour travailler sur les orientations politiques de l'association. Ils encadrent le travail des trois permanents. Au quotidien Évelyne gère le secrétariat et la comptabilité, Erick commercialise les séjours et coordonne les activités, Christian participe à toutes les décisions, veille à leur mise en œuvre et représente l'association à l'extérieur. Carole, la présidente, occupe une place importante dans cette gouvernance de par son ancienneté dans l'histoire des AVT et sa constance à valoriser le projet avec ses co-administrateurs.

Le personnel saisonnier

Pour chaque séjour, le personnel s'agrandit de six à huit personnes selon les besoins. En cuisine, un chef, un second, un commis; en buanderie et à l'entretien, deux personnes. Puis un responsable de séjour, un infirmier DE. De plus, à chaque vacancier handicapé est associée une ou un animateur-accompagnateur.



Dans une allée de pins, pendant la période Covid.

En savoir plus :

« Faites vivre une entreprise associative en adhérant ou en donnant de votre temps libre aux AVT ! »

2918, route des Alpes, 38930 St-Maurice-en-Trièves
www.avt-sejours-pour-tous.fr
contact@avt-sejours-pour-tous.fr